

CHRONIQUE.

Nous voilà rendus au milieu du mois de Marie, et jusqu'ici nous n'avons qu'à bénir le ciel du spectacle édifiant que donnent toutes les paroisses du pays. Les exercices qui se font dans toutes nos églises, sont suivies avec piété et assiduité.

Pour seconder le zèle de nos lecteurs et accroître, si c'est possible, leur confiance en Marie Immaculée, nous allons leur faire connaître un nouveau trait de sa miséricorde :

Dans une des campagnes de la France, il y a à peine quelques années, une famille, son chef excepté, suivait les exercices du mois de Marie avec une grande piété. Le premier jour de ce beau mois, un membre de cette famille, une petite fille, âgée à peine de cinq ans, avait dit à sa mère : "Maman, moi, je fais le mois de Marie pour mon petit papa." Nous allons voir comme elle était bien inspirée, cette enfant, et que la sagesse dont elle faisait preuve était bien au-dessus de son âge. Le père de ce petit ange tenait une conduite rien moins qu'édifiante. Il ne se passait pas de semaine qu'il ne s'enivrât deux à trois fois, et alors ce n'était plus un homme, mais une bête féroce. Outre qu'il mettait sa famille dans la plus grande indigence, en dépensant dans les auberges le peu d'argent qu'il gagnait, il faisait endurer à sa femme et à ses enfants les plus mauvais traitements. Il leur fallait souvent quitter la maison et aller chercher refuge ailleurs.

Cette petite fille avait donc grandement raison de faire le mois de Marie pour obtenir la conversion de son père.

Un jour, au moment où on allait se rendre à l'église, cette enfant, voyant son père se préparer pour ses courses ordinaires, va se jeter à son cou, et le tenant étroitement serré dans ses petits bras : "Cher petit papa, dit-elle, aimes-tu ta petite Philomène ?" Le père confus, lui répondit d'un air embarrassé : "Pourquoi me fais-tu cette question ? Tu sais bien que je l'aime."